LETTRE AU SUJET DE M. LE BARON DE SAINT-DIDIER.

Mon cher Directeur,

M. de Saint-Didier, dont votre collaborateur fait à si juste titre l'éloge dans le dernier numéro de la *Revue*, n'était point d'une famille de Dombes, mais d'une famille Lyonnaise. Il descendait de Jean Hubert, échevin en 1703, lequel, selon des notes qui m'ont été transmises par M. de Saint-Didier, tirait son origine d'une famille bourgeoise de Paris.

Jean Hubert mourut en 1737, à 91 ans, des suites d'une chute. Le père Colonia le place avec éloges au nombre des auteurs Lyonnais. Il avait publié en effet une *Histoire du Franc-Lyonnais*, dont il avait été syndic général.

Son nom de Saint-Didier lui vint de la terre de St-Didier-de-Cornas, acquise au commencement du siècle dernier de M. Barraillon. Son fils et son petit-fils furent trésoriers de France au Bureau des finances de Lyon. J'ignore d'où vient le titre de baron que lui donne M. Dufour. La terre de Saint-Didier, qui était anciennement une baronie, aura peut-être été érigée sous ce titre en faveur de la famille Hubert. Cette famille est alliée à un grand nombre de familles consulaires de Lyon et de familles de trésoriers de France : aux Duport, aux Anisson, aux Michon, aux Servant de Poleymieux, aux Agniel de Chênelette, etc.

M. de Saint-Didier était un travailleur infatigable ; jusqu'à ses derniers jours, il ne cessa d'étudier et de produire.

Comme tous les gens d'un goût sûr et d'une science vraie, il ne croyait jamais avoir tout acquis, et pour se perfectionner dans son art chéri du dessin et du lavis, il suivait, il y a peu d'années encore, les leçons d'Hubert et de Girard. Il excellait